

# Martine Aubry : « Nous avons fait de la politique différemment »

**MARTINE AUBRY**, qui a joué un rôle de premier plan auprès de Lionel Jospin, s'est adressée aux électeurs de gauche en leur demandant de « ne pas être déçus ». « Nous ne nous sommes pas battus pour rien, ne désespérez pas ! a-t-elle dit. On continuera. Nous serons attentifs et actifs. Nous avons remis nos valeurs en avant et proposé un programme. Nous avons fait de la politique différemment. » S'adressant aux amis de Jacques Chirac, elle a formulé cet appel : « Nous avons un combat commun à mener : la lutte contre le racisme et les exclusions. »

■ **HENRI EMMANUELLI** a indiqué qu'il entendait « juger Jacques Chirac sur ses actes ». « J'espère qu'il y aura une rupture de politique, a ajouté le premier secrétaire du PS. Nous serons le socle pour réagir. Nous ne sommes pas amers mais déterminés à réagir contre une politique de régression sociale. Lionel Jospin a créé une dynamique incontestable. »

■ **LAURENT FABIUS** a estimé que la défaite de Lionel Jospin « est une défaite d'avenir pour la gauche ». « La droite aura dans les mains tous les pouvoirs, a dit l'ancien premier ministre, c'est-à-dire qu'elle aura beaucoup de responsabilités. Notre tâche va être, avec Lionel Jospin, bien sûr, de mener le combat pour l'opposition et de reconstruire. La reconquête commence dès ce soir. »

■ **ROBERT HUE**, secrétaire national du Parti communiste, a appelé à « la résistance » de la gauche contre les « mauvais coups qui vont pleuvoir ». « Je ne suis pas du tout content, a-t-il dit. Je ne crois pas aux promesses de Jacques Chirac. » Robert Hue, analysant ce qui a manqué à Lionel Jospin pour l'emporter, a reproché au candidat socialiste de n'avoir pas voulu « s'attaquer franchement au dogme de l'argent ni se dégager des critères d'austérité » du traité de Maastricht.

■ **ARLETTE LAGUILLER**, candidate de Lutte ouvrière au premier tour, a déclaré qu'il « faudra imposer à Jacques Chirac, comme nous aurions dû les imposer à Lionel Jospin, les revendications essentielles du monde du travail sans lesquelles la misère va s'aggraver pour tous les salariés et bien sûr les chômeurs ». « Les travailleurs n'ont pas à désespérer, a-t-elle ajouté, car ils n'auraient rien eu à attendre de plus de Lionel Jospin, François Mitterrand l'a prouvé. Il faudra donc des grèves, des mouvements sociaux, des luttes politiques aussi. »

■ **MARC BLONDEL**, secrétaire général de Force ouvrière, a précisé que « les questions sociales seront toujours présentes dans les semaines à venir, même s'il ne s'agit pas d'un troisième tour social, au sens où il s'agirait de contester un résultat d'élection ».

■ **MARC VILBENOÛT**, président de la CFE-CGC, a réclamé un « rééquilibrage de la fiscalité et du financement de la protection sociale ».

■ **ALAIN DELEU**, président de la CFTC, a rappelé que, « le 14 juin, une rencontre est prévue entre syndicats et patronat ». « Ce sera cela le troisième tour social, a-t-il dit. La question est de savoir si l'on aura un bon accord pour l'emploi ou un « troisième tour » dans la rue. »

■ **NICOLE NOTAT**, secrétaire générale de la CFDT, a appelé « les partis politiques démocratiques à établir un code de déontologie et de bonne conduite pour faire barrage au Front national ».

# Jean-Marie Le Pen : « La République est totalement RPR »

**JEAN-MARIE LE PEN** a dénoncé « la campagne de diffamation dont le Front national a été la victime à partir d'un événement meurtrier : la mort d'un jeune Marocain, dans laquelle [le Front national] n'avait strictement aucune responsabilité ». Le chef de file de l'extrême droite s'est réjoui que les électeurs « aient rejeté la candidature de gauche » et qu'ils aient condamné « une perspective ouvertement socialiste ». « La République est totalement RPR, a ajouté M. Le Pen. Son pouvoir est complet ; sa responsabilité sera sans excuse. Le Front national continuera dans l'opposition son action en faveur de la France et des Français d'abord, dans un esprit de rassemblement national. »